

peinture... Bonnefond trouva, dans sa double qualité de directeur (1) et de professeur, la force qui lui était indispensable pour changer le mode d'enseignement jusqu'alors adopté. Suppression de la copie servile des gravures, à laquelle on astreignait les élèves pendant deux années avant de les faire dessiner d'après la bosse (2) ; démonstration raisonnée de la théorie des ombres servant à imiter le relief ; affranchissement, pour l'élève à qui les aptitudes permettaient d'apprendre plus facilement, de l'obligation

(1) « Avant Bonnefond, chaque professeur de principes, maître de  
« pousser les élèves dans le sens qu'il avait adopté, n'agissait point  
« d'accord avec ses collègues ; de sorte que souvent, lorsqu'un élève  
« passait d'une classe dans une autre, il lui fallait aussi changer sa  
« manière de voir. Bonnefond établit une direction unique, et l'ensei-  
« gnement fut conduit dans le même sens par tous les professeurs.  
« Il en résulta que l'élève allait continuer dans les hautes classes ce  
« qu'il avait commencé dans les principes. » *Eloge de Bonnefond*,  
page 10.

Il ne fit exception à cette règle qu'en faveur de la classe de gravure, dont il obtint la création : « Comprenant toute l'importance que la  
« classe de gravure était appelée à prendre sous un professeur tel que  
« Vibert, Bonnefond autorisa cet artiste à former lui-même ses élèves  
« *a principio*. C'est à cette sage mesure que cette classe a dû ses succès  
« étonnants dans la capitale. La précision et la science dans le dessin  
« sont deux qualités des plus essentielles dans la gravure. Les élèves  
« qui veulent s'adonner à cette branche de l'art ont besoin d'une édu-  
« cation artistique des plus sérieuses et de fortes études. Ce n'est pas  
« que nous voulions dire qu'il y a deux manières ; non, tant s'en faut ;  
« mais nous reconnaissons que dans la peinture le charme de la cou-  
« leur et une certaine habileté de pinceau font passer quelquefois  
« sur des incorrections que rien ne peut dissimuler dans la gravure.

« Bonnefond le sentait, et quoique ce double enseignement pût éta-  
« blir une concurrence avec la classe qu'il dirigeait lui-même, il ne  
« balança pas à l'établir dans l'intérêt de ses élèves. » (Ibidem.)

(2) Il faut remarquer que M. Rey, l'un des professeurs de principes, avait déjà de lui-même adopté cette réforme dans son enseignement.